



RETRAITES : On DOIT gagner ! MOBILISATION GÉNÉRALE !!!

LE P'TIT ANJOU ROUGE, BULLETIN DU NPA 49 DU JEUDI 9 JANVIER 2020

La retraite à points : Une grande tombola sans ticket...

Prétextant de « justice » sociale, le gouvernement Philippe s'est d'abord attaqué aux salariés de la SNCF et de la RATP, montrés du doigt comme des « nantis » qui vivraient aux crochets du reste du monde du travail, en évitant soigneusement de mentionner qu'en réalité, il s'attaquait frontalement aux reste des salariés (97%). Et puis, au fil du temps, il annonce qu'il recrée des régimes spéciaux rebaptisés hypocritement « dérogatoires ». Bref, il choisit qui sont les bons et qui sont les méchants, et on retrouve sans surprise dans les méchants tous les secteurs qui ont toujours été les plus combatifs dans le mouvement ouvrier français. C'est donc aussi une réforme qui vise à affaiblir les résistances aux exigences toujours plus voraces des capitalistes dans ce pays. L'idée, c'est une fois de plus, que les seuls gagnants soient ceux qui ne travaillent pas mais vivent du travail des autres. Il n'y a rien à négocier dans cette affaire !

Les capitalistes peuvent être fiers de Macron

En plafonnant les cotisations sur les salaires supérieurs à 10.000 €, le gouvernement incite tous ces hauts salaires à capitaliser pour leurs retraites, puisqu'ils ne cotiseront plus sur tous les euros supérieurs à ce plafond. C'est donc 72 milliards qui en 15 ans vont quitter le régime général et finir dans les caisses des fonds de pension. La légion d'honneur offerte par le gouvernement en cadeau de Noël à Cirelli, le patron de la succursale de Blackrock, avatar bien réel de la « World Company », est la cerise sur le gâteau pour ces fonds de pension rapaces qui ont décidé de mettre en coupe réglée le système français de retraite pour le plus grand profit d'une petite minorité d'actionnaires toujours plus avides de dividendes.

On peut gagner !

Il y a deux ans, en Belgique, le gouvernement avait lui aussi tenté de mettre au panier le système par répartition et d'instaurer un régime par points. Sous la pression d'un mouvement syndical uni pour la circonstance par la détermination du reste de la population, ce plan a été mis en échec et le gouvernement belge a dû remballer sa réforme.

Gagner sur les retraites, c'est possible, et ce mouvement populaire en est la preuve.

Pour les populations qui, en revanche, ont été victimes du système par points, la pauvreté s'est dramatiquement accrue pour un très grand nombre de retraités, comme en Allemagne (où à l'Ouest, en 2018, on parlait *en moyenne* avec 928 € pour les hommes et 675 € pour les femmes) ou en Suède.

On doit gagner !

Le combat pour conserver nos retraites, c'est aussi un combat pour faire reculer l'individualisme véhiculé par l'idéologie capitaliste et affirmer notre attachement à la solidarité entre travailleurs et entre générations. C'est bien le modèle social que nous avons connu depuis la Libération, obtenu de haute lutte, qui est dans le viseur des néolibéraux. Le monde du travail se trouve face à une responsabilité particulièrement importante : une défaite signifierait un recul considérable qui risquerait de précipiter bon nombre de travailleurs dans l'espoir d'une vengeance dans les urnes, au nom d'un « Tout sauf Macron » dont les uniques bénéficiaires seraient Marine Le Pen et le Rassemblement National. Avec la certitude que le néolibéralisme délétère et les dérives autoritaires du gouvernement Macron ne sont (presque) rien à côté de ce qui nous attendrait avec l'extrême droite !

C'est pourquoi la victoire sur les retraites est essentielle !

L'enjeu est dès à présent de construire une **alternative politique, construire un projet sur des bases clairement anticapitalistes pour un autre type de société débarrassé du management capitaliste qui nous étouffe, et qui garantisse à toutes et tous une vie digne sur une planète préservée.**

LA LÉGION D'HONNEUR POUR
LE PDG DE BLACKROCK FRANCE



**NOS VIES VALENT PLUS
QUE LEURS PROFITS !**

LE BLOG DU NPA 49 : <http://npa49.free.fr/>

Sur Facebook :

www.facebook.com/npa49

contact : npa49@yahoo.fr

Impr. Spéc. - ne pas jeter sur la voie publique





Écosocialiste !
Antiraciste !
Féministe !



Tribune-Pétition : Retrait des retraites Macron !

Une tribune parue dans le Journal du dimanche du 5 janvier et signée par un large éventail de 75 personnalités et de responsables syndicaux (dont ceux de la CGT, de la FSU et de Solidaires) ou de partis des gauches (dont les porte-parole du NPA Olivier Besancenot, Christine Poupin et Philippe Poutou), demande le retrait pur et simple du projet de retraites par points porté par le gouvernement.

Plus de 100.000 personnes l'ont déjà signée sur <https://lapetitionretraite.fr/> !

Climat : encore une COP pour rien

Même si elle a été la plus longue en un quart de siècle d'existence, la COP25 – 25e conférence de la Convention des Nations unies sur le changement climatique – se conclut à nouveau sur une inaction criminelle.

La révision à la hausse des engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre des différents pays est renvoyée à... la prochaine fois, en 2020 à Glasgow. Pourtant les engagements pris en 2015 à Paris sont scandaleusement insuffisants : même s'ils étaient respectés, ils aboutiraient à une hausse de la température supérieure à 3 °C. Il n'y a aucune avancée sur les aides pour les pays les plus pauvres, premières victimes du changement climatique, appelées les pertes et dommages ("loss and damages"). Comme le dit le représentant de Tuvalu, « *des millions de gens souffrent déjà des effets du changement climatique. Ne pas fournir de l'assistance peut être interprété comme un crime contre l'humanité* ». Il n'y a rien non plus sur le financement à long terme...

Marché du carbone

Le sujet central de cette COP est résumé par le Financial Times du 15 décembre : « *Cette année, l'enjeu sera de trouver un accord sur un marché global de la compensation carbone, et de convaincre les signataires de Paris de soumettre des objectifs ambitieux plus ambitieux en 2020* ». Il s'agit de l'article 6 de l'accord de Paris qui porte sur le marché du carbone. Ce mécanisme offre la possibilité d'échanger sur un marché des droits d'émissions, dit autrement la possibilité d'acheter le droit de continuer de polluer en faisant reposer sur d'autres les efforts de réduction. Typique du « **capitalisme vert** », il existe depuis le protocole de Kyoto – signé en 1997 entré en vigueur en 2005 – et a démontré son inefficacité. Selon Daniel Tanuro, « *le bilan est sans appel : 73 % des crédits échangés étaient largement factices, 2 % à peine correspondaient vraiment à des réductions effectives. De plus, beaucoup de ces crédits ont été acquis au détriment des populations du Sud, notamment des peuples indigènes chassés de leurs terres. Les tentatives de « corriger » le dispositif ont éliminé les fraudes les plus énormes mais sans rien changer sur le fond...* » [1]

Foncièrement injuste et colonial dans sa mise en œuvre concrète, c'est le principe même du marché du carbone qui est à la fois inefficace et inacceptable. Il repose sur la fable capitaliste qui voudrait que le marché, en donnant un prix aux émissions de gaz à effet de serre, établisse une équivalence entre du carbone émis en continuant de brûler du gaz, du charbon et du pétrole en un lieu (de préférence au Nord) et du carbone absorbé par des forêts ailleurs (de préférence au Sud). Comme tous les mécanismes de compensation il prétend réduire la nature à une marchandise. « *Il ne faut pas compter sur ceux qui ont créé les problèmes pour les résoudre* » disait Albert Einstein. On ne peut pas espérer que le marché qui est la cause de la catastrophe climatique en soit aussi la solution.

Parce que, comme le dit **Greta Thunberg**, « **la solution ne viendra pas des sommets, mais des peuples** », nous ne pouvons compter que sur nos mobilisations et continuerons plus que jamais à construire un mouvement pour la justice climatique anticapitaliste.



Une majorité de citoyennes et de citoyens le demandent : retrait de la réforme Macron !

Depuis le 5 décembre, des millions d'hommes et de femmes se retrouvent dans les grèves, dont beaucoup en reconductible, et les manifestations à l'appel des organisations syndicales.

Ils et elles rejettent la réforme du système de retraites que veulent leur imposer le président de la République et son gouvernement.

Ce projet n'est pas acceptable, car il est porteur de régression des droits de chacune et chacun : toutes les hypothétiques avancées proposées par le gouvernement devraient être financées par des baisses de pensions ou par l'allongement de la durée de la vie au travail. D'autres choix sont pourtant possibles.

C'est pourquoi nous demandons le retrait du projet présenté par le Premier ministre, afin que soient ouvertes sans délai de vraies négociations avec les organisations syndicales, pour un système de retraites pleinement juste et solidaire, porteur de progrès pour toutes et tous, sans allongement de la durée de la vie au travail.

[1] « Climat : l'issue est dans la lutte, pas dans les COP ! », sur <https://www.gaucheanticapitaliste.org/climat-lissue-est-dans-la-lutte-pas-dans-les-cop/>